

# PROBLEMATIQUE DE L'ARCHEOLOGIE GALLO-ROMAINE (1955-1970)\*

Par RAYMOND CHEVALLIER

## I. Instruments bibliographiques

La *bibliographie* est fournie par les *Fasti Archaeologici* (sections 'The Roman West', 'Christianity and Late Antiquity'), de l'International Association for Classical Archaeology (Rome, Piazza S. Marco, éditeur Sansoni, Florence); l'*Année Philologique* (Mlle J. Ernst, Paris, Belles Lettres), et la Chronique gallo-romaine de la *Revue des Etudes Anciennes*. On trouvera d'autres bilans partiels (pour telle province, telle période, tel type de source), dans l'*Année épigraphique* (jusqu'en 1968 in *Revue Archéologique*); la rubrique Archéologie de l'*Antiquité classique*; la *Bibliographie annuelle de l'Histoire de France* (Paris, C.N.R.S.); la *Bibliographie d'histoire des villes de France*, Paris, Klincksieck; la *Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques* (R. Gandilhon, Ch. Samaran); le Bulletin des Publications archéologiques et les rubriques 'Chronique' et 'Périodiques' des *Etudes Celtiques*; la Chronique d'art de la Gaule dans *Art de France* I (1961) et IV (1964, p. 5); la Chronique des publications et les Informations archéologiques de *Gallia*.

## II. Publications périodiques

A côté de *Gallia* (deux séries: Préhistoire et Antiquité Classique, Table pour les vingt premières années) et de ses suppléments (cités infra à leur place logique), de grandes revues permettent de suivre l'activité archéologique:

*Archeologia*, bonne revue de vulgarisation scientifique; *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques*; *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*; *Bulletin de la Société Préhistorique française*; *Etudes celtiques*; *Information d'histoire de l'Art*; *Ogam* et ses suppléments, *Celticum*; *Revue archéologique*, *Revue des Etudes Anciennes*; et, parmi les revues régionales (avec bibliographies):

*Annales de Bourgogne*; *Annales de Bretagne*; *Annales de l'Est*; *Annales de Normandie*; *Annales du Midi*; *Annales littéraires de l'Université de Besançon*; *Bulletin de la Diana*; *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*; *Bulletin de la Société des Antiquaires de Morinie*; *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*; *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*; *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*; *Cahiers rhodaniens*; *Etudes Roussillonnaises*; *Pallas*; *Paris et Ile-de-France*; *Le Pays Lorrain*; *Provence historique*; *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*; *Revue archéologique du Centre*; *Revue d'Alsace*; *Revue d'études ligures*; *Revue de Narbonnaise*; *Revue du Nord*; *Revue Savoissienne*; *Rhodania*.

On assiste à une multiplication des publications locales (*Bulletin archéologique du Vexin français*, *Forum, Septentrion* (Calais)), mais en même temps, devant les difficultés administratives et financières, à un certain regroupement (Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Ile-de-France qui publie des *Mémoires*). Un répertoire des périodiques français intéressant l'archéologie nationale est donné dans *Gallia*, 23, 1965, 1-2, p. 443-479. L'*Information archéologique* continue à jouer, modestement, mais très utilement, un rôle de liaison. Les Actes des Congrès internationaux (archéologie classique, chrétienne, d'épigraphie, de numismatique, de préhistoire) ou nationaux (Sociétés Savantes, G. Budé, Association française pour l'avancement des Sciences, Congrès archéologique de France) font le point des recherches pour une discipline, une époque, une question ou une province.

De nombreux colloques ont intéressé récemment la Gaule. Signalons, outre la série de *Celticum*, déjà mentionnée, les *Journées archéologiques d'Avignon*, 1956 (57), le *Colloque sur les influences helléniques en Gaule* (Dijon, 1957), le *Colloque 'Connaissance d'Alésia'* (Dijon, 1966), le *Colloque international sur les cols des Alpes, Antiquité et Moyen-Age* (Bourg, 1969—Orléans, 1971), les Journées de la R.A.E. On trouvera de nombreux articles concernant la Gaule dans les recueils de *Mélanges: Hommages à A. Grenier*, coll. Latomus, Bruxelles, 1962; *Mélanges A. Piganiol*, Paris, 1966.

*La Gaule hors de France*. Pour la Belgique, voir la rubrique *Archéologie* de l'*Antiquité Classique*. Pour le Luxembourg, cf. la bibliographie luxembourgeoise (B N) par Ch. M. Ternes et son très utile *Index des travaux concernant l'archéologie ...*, 1969; voir aussi le *Bulletin d'archéologie luxembourgeoise* et la chronique d'archéologie luxembourgeoise de la R.A.E.

\* Pour la période antérieure, cf.:

J. Gagé, 'Les fouilles et les études archéologiques en France depuis 20 ans', *R.H.* CXC, 1, 1940, 1-26 (cf. A. Piganiol, *ib.* CXCII, 1941, 304).

A. Grenier, 'Les études gallo-romaines 1923-1943', *Mémorial des études latines*, 1943.

P. M. Duval, 'Contribution des fouilles de France 1941-1955 à l'histoire de la Gaule', *Historia* v, 1956.

A. Aymard, 'Aperçu bibliographique sur les publica-

tions récentes concernant la Gaule antique de 1945 à 1955', *Bibliogr. ann. de l'hist. de France*, 1955 (56).

Sur l'archéologie chrétienne en France depuis 1939, cf. le rapport de J. Hubert au *Ve Congrès intern. d'archéol. chrétienne*, Aix, 1954 (57), 97-108.

Pour l'Italie, j'ai tenté une problématique parallèle, 'Bulletin archéologique, l'archéologie italienne de l'après-guerre', *REL* 1959, 263-280.

Pour les Pays-Bas, cf. les Notes d'archéologie batave de *Mnemosyne*. Pour la Grande-Bretagne, cf. le *JRS* et A. L. F. Rivet, 'A Short Bibliography of Work on Roman Britain, 1960-1969', *Caesariodunum* 5, 1970, 337. Pour la vallée du Rhin, cf. *Germania* et les *Bonner Jahrbücher*. Pour la Suisse, voir l'*Annuaire* de la Société suisse de Préhistoire (*Urschweiz*, Jahrbuch der Schweizer Gesellschaft für Urgeschichte). Important article de D. Van Berchem, 'Aspects de la domination romaine en Suisse', *Revue suisse d'histoire* 5, 1955, 145-175. (Il est remarquable que la plupart des rapports étrangers embrassent de vastes périodes allant de la préhistoire au haut Moyen-Age.)

### III. Manuels

Fondamental est le *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine* de J. Déchelette, poursuivi par A. Grenier, 11 vol., Paris, Picard, 1908-1960. Un nouveau manuel, refonte des *Sources écrites de l'Histoire de France* d'A. Molinier (1, 1901) est paru à la fin de 1970 chez Picard: P. M. Duval, cf. infra. Pour l'époque mérovingienne, utiliser E. Salin, *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures, les textes et le laboratoire*, Paris, Picard, 4 vol., 1949-59.

### IV. Sources

1. *Auteurs anciens*. Parmi les sources littéraires, signalons le début de la publication de la *Géographie de Strabon* (I, II, v-vi) dans la collection Budé. Bien d'autres textes demandent encore à être édités scientifiquement; cf. P. Pedech, 'La géographie de Polybe, structure et contenu du L. XXXIV des *Histoires*', *L.E.C.* xxiv, 1956, 3-24. Un nouveau manuel, refonte des Sources écrites de l'*Histoire de France* d'A. Molinier (1, 1901), doit paraître à la fin de 1970: P. M. Duval, *Manuel des sources écrites de l'histoire de la Gaule*, destiné à remplacer le vieux *Recueil des historiens (latins) de la Gaule* de Dom Bouquet (1, 1738) et les *Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules* de Cougny (1878-1892).

Pour la connaissance de la civilisation gauloise beaucoup pourrait encore être tiré des littératures celtiques insulaires et de la littérature du haut Moyen-Age.

2. *Epigraphie*. Après les ouvrages de P. Wuilleumier, *Inscriptions latines des Trois Gaules* (Paris, 1963), Ch. M. Ternès, *Les inscriptions antiques du Luxembourg* (Luxembourg, 1965), l'*Année épigraphique* permet de suivre les découvertes. Des indices du *CIL* sont en préparation (xi, xii). Des bilans récents ont été fournis pour l'Ardèche, la Drôme et les Hautes-Alpes par A. Blanc et H. Desaye, *Gallia*, 1964, 265; 1969, 206.

Parmi les trouvailles les plus intéressantes, signalons celles de nouvelles inscriptions gallo-grecques en Provence (P. M. Duval, *BSNAF* 1962; cf. 'Les inscriptions gallo-grecques trouvées en France', *Actes du Colloque sur les influences helléniques en Gaule* (Dijon, 1968), 63; voir aussi M. Lejeune, 'Inscriptions lapidaires de Narbonnaise', *Etudes Celtiques* xii, 1, 1968-69, 21; et M. Lejeune, R. Martin, 'Stèle inscrite des sources de la Seine', *REA* 56, 1956, 71. Pour les trouvailles de nouveaux milliaires, gradués en milles ou en lieues, cf. p. ex. H. Rolland, *CRAI* 1962, 76 (borne permettant de préciser le tracé de la route d'Aix au Rhône par Glanum, confirme la destruction de cette ville antérieurement au ive s. et son transfert sous le même nom à l'emplacement de Saint-Rémy); des inscriptions cadastrales d'Orange, travaux de J. Sautel et A. Piganiol; de marques de potiers et de graffiti sur céramique (cf. P. M. Duval, 'Un compte d'enfournement inédit de la Graufesenque', *Mélanges A. Piganiol*, 1966, II, 1341; 'Composition et nature des graffiti de la Graufesenque', *Etudes Celtiques* 1956, 251); des cachets d'oculistes; l'inscription des corporations d'Alba (cf. M. Leglay, *CRAI* 1964, 401-415). Un modèle d'étude épigraphique a été fourni par A. Bruhl et A. Audin, 'Inscription du Lyonnais Tiberius Aquius Apollinaris', *Gallia* 1965, 267.

3. *Cartographie*. J'ai déploré ailleurs le retard de notre cartographie: cf. R. Chevallier et M. Guy, 'Un avant-projet de carte archéologique systématique', *Actes du 89e Congrès National des Soc. Sav.* 1964 (65), 201-217. Un colloque a tenté de faire le point de la question, cf. R. Chevallier, éditeur de *Colloque international sur la cartographie archéologique et historique*, Paris, 1970 (Tours, Faculté des Lettres, 1971). On oublie trop que le 1/20,000 ou 1/25,000 de base de l'Institut Géographique National est une mine d'informations archéologiques et historiques.

Parmi les derniers volumes publiés de la *Forma Orbis*, *Carte archéologique de la Gaule romaine*, signalons: A. Grenier, *L'Aude* (Paris, 1959); J. Boussard, *L'Indre-et-Loire* (1960); J. Perrier, *La Haute-Vienne* (1964).

Outre les *Répertoires archéologiques* de Toussaint, signalons les tentatives partielles, mais intéressantes, de J. P. Millotte, 'Carte archéologique de la Lorraine, âges du bronze et du fer', *Annales litt. Besançon* 73, archéol. 18, 1965; X. de Planhol, A. Perardel, 'Matériaux pour la géographie historique de la Lorraine', *Rev. géo. de l'Est*, 1969, 177. Une utile carte des peuples de la Gaule indépendante vers 58 a.C. est donnée par le Dr. Dupoux dans *RAC* VII, 1968, 243. Un pré-inventaire sommaire, mais conçu de façon ouverte et efficace, est fourni par les *Guides-répertoires d'archéologie antique*, du Groupe archéologique du Touring Club de France.

Sur l'emploi des cartes anciennes, le R. P. F. de Dainville a donné de lumineux exemples, cf. *Le langage des géographes* (Paris, 1964) et ses communications au Colloque international sur les cols des Alpes, et au Colloque international sur la cartographie cités plus haut. La série des *Atlas historiques* (Provence, 1969) publiés à Paris sous la direction de R. H. Bautier et F. Michel comporte d'excellentes cartes archéologiques et historiques. Nous essayons, pour notre part, de relancer pour l'Europe du Nord-Ouest la *Tabula Imperii Romani*, d'échelle insuffisante, mais utile comme œuvre collective. Mais l'inventaire archéologique devrait s'opérer dans le cadre des *civitates* gallo-romaines, cf. H. Derolez, 'La cité des Atrébates', *Revue du Nord* 1958, 505-533. Une source cartographique secondaire, les cadastres (parcellaire et microtoponymie) est exploitée de façon méthodique et critique par M. Roblin. Exemple d'étude, 'Les limites de la civitas des Silvanectes', *J.S.* 1963, 65, cf. 1965, 543-63; 'Le terroir de Creil', *Mémoires...* Senlis, 1964-66 (68), 29-54.

Les nombreux travaux de P. Dufournet, travaillant en liaison avec P. Broise (*Congrès des Sociétés Savantes* et les deux colloques cités plus haut) montrent tout le parti que l'on peut tirer du cadastre sarde et d'une analyse minutieuse des parcellaires. On a tort de ne pas attacher une importance assez grande à la microtoponymie, qui disparaît avec les remembrements. Mais elle doit, bien sûr, être exploitée avec prudence. Il est dommage que l'entreprise de dépouillement des lieux-dits du cadastre français par des chantiers de 'chômeurs intellectuels' ait donné peu de résultats (Ch. Samaran, *REA* 1955, 313). Mais une série de thèses de l'École des Chartes, les dépouillements effectués au service de toponymie des Archives Nationales (Mme Mullon) méritent de retenir l'attention. Parmi les travaux d'ensemble, signalons l'*Essai sur la toponymie de la Provence* de Ch. Rostaing (Paris, 1965) et les *Principes et méthodes d'hydronymie française* de P. Lebel (Dijon-Paris, 1956).

Les anciens cadastres et plans urbains, complétés et contrôlés par la photo-interprétation, pourraient apporter beaucoup pour la détection des schémas urbains antiques et la localisation de monuments disparus, cf. P. A. Février, 'Plans anciens de Fréjus et d'Antibes', *Gallia* 1959, 2, 208-213. De même tous les documents iconographiques anciens sont fort utiles pour la connaissance des ruines, cf. P. M. Duval, P. Quoniam, 'Relevés inédits des monuments antiques d'Autun', *Gallia* 1963, 155; M. Rambaud, 'Un document du XVIIIe s. sur les antiquités de Lyon', *ib.* 1964, 261; P. F. Fournier, 'Le monument dit Vasso de Jauda à Clermont-Ferrand', *ib.* 1965, 103. A Paris, outre le Département des cartes et plans et celui des estampes (Bibliothèque Nationale), on utilisera la Bibliothèque du Génie (Ministère de la Guerre) et le Dépôt des Fortifications (Vincennes).

Une source peu exploitée est le folklore. Une belle thèse (R. Louis, *Girart, Comte de Vienne dans les chansons de geste*, Auxerre 1946, Paris, 1947) et une étude régionale (E. Renardet, *Légendes, contes et traditions du pays lingon*, Paris, 1970) montrent tout ce qu'on pourrait en tirer. Sur la méthode et les directions possibles de recherche, cf. mes contributions aux *Mélanges Ch. Saumagne* (Folklore, histoire et archéologie) et A. Varagnac (Ethnographie, archéologie et folklore, sous presse).

4. *Méthodes de détection*. Sur l'archéologie aérienne, cf. R. Agache, 'Vue aériennes de la Somme et recherche du passé', *Bull. Soc. de préhist. du Nord* (Amiens, 1963); 'Archéologie aérienne de la Somme', *ib.* 1964 et 1971 (nombreux articles dans *B.S.P.F.*, *Gallia*, *Revue du Nord...*); R. Chevallier, *L'avion à la découverte du passé* (Paris, 1964); *Actes du Colloque international d'archéologie aérienne* (Paris, 1963); *Etudes d'archéologie aérienne* (Mémoires de photo-interprétation, n° 2, Paris, 1966); R. Goguet, *De l'aviation à l'archéologie* (Recherches sur les techniques et les méthodes de l'archéologie aérienne. Alésia, Vix et quelques sites archéologiques en Bourgogne. Paris, 1968); D. Jalmain, *Archéologie aérienne en Ile-de-France, Beauce, Brie, Champagne* (Paris, 1970); J. Soyer, *La conservation de la forme circulaire dans le parcellaire français* (Paris, 1970); nombreux articles dans le *Bulletin de la Société française de photogrammétrie* et dans la *Revue de Photo-interprétation*.

Proche de la photo-interprétation est la photogrammétrie, encore peu utilisée. Pour l'époque gallo-romaine, des essais concernent le chantier de Saint-Roman-en-Gal (levé vertical), Alésia, le Pont-du-Gard (restitution). Tous nos grands chantiers et monuments (Autun) seraient justiciables de ce procédé. La détection géophysique doit intervenir pour préciser les données de l'archéologie aérienne. Elle a été appliquée sous différentes formes (prospection électrique ou magnétique) sur de nombreux chantiers (1), grâce à l'Institut de physique du globe de la Faculté des Sciences de Paris (Professeur Thellier, R. Scheib), mais sans que les développements puissent encore être comparés à ceux que connaissent l'Angleterre (Laboratoire de M. J. Aitken d'Oxford), l'Allemagne (I. Scollar, Landes-museum de Bonn) et l'Italie (Fondation Lerici, Rome).

5. *Géographie et topographie historiques*. Le magistral enseignement de R. Dion a laissé, outre les comptes-rendus des cours dans l'*Annuaire* du Collège de France, d'importants articles: 'Les itinéraires maritimes occidentaux dans l'antiquité', *Bull. de l'Assoc. des géogr. fr.* 1954, n° 2434, 128-135; 'La voie héracléenne et l'itinéraire transalpin d'Hannibal', *Hommages A. Grenier*, 1, 1962, 527-543; 'Rhenus bicornis', *REL* 1964, 469; 'Où Pythéas voulait-il aller?', *Mél. Piganiol*, 1966, 1315 (cf. *REL* 1965, 443, *R. Ph.* 1966, 191); 'Le Danube d'Hérodote', *R. Ph.*, 1968, 7-41.

Historiens et archéologues raisonnent trop comme si le paysage n'avait pas évolué depuis l'antiquité. Or la configuration des lieux varie, et en particulier le tracé des côtes, comme le prouve les

minutieux travaux d'H. Pineau: 'La cartographie moderne et les photographies aériennes verticales appliquées à l'étude du littoral du Languedoc, de l'Agly au Rhône, vers l'époque antique', *Actes du 87<sup>e</sup> Congrès National des Soc. Savantes* (Montpellier, 1961); 'L'évolution topographique du delta du Rhône appliquée à la résolution de problèmes historiques', *Actes du colloque d'Archéologie aérienne* (Paris, 1963); *La côte atlantique, de la Bidassoa à Quiberon dans l'Antiquité* (Paris, 1970, Mémoires de photo-interprétation, VII).

#### V. Organisation de l'archéologie nationale

Elle est régie par une législation judicieuse (loi du 27 sept. 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques, et décret d'application du 13 sept. 1945). On trouvera dans *Gallia* le découpage des circonscriptions archéologiques. Ce n'est pas ici le lieu de déplorer certaines insuffisances dues à des considérations budgétaires (moyens inégaux en matériel, locaux et personnel). Cet état de choses explique le rôle que sont amenés à jouer les amateurs, qui sont le plus souvent désintéressés et compétents, au moins dans certains domaines (céramologie, numismatique). Leur activité a été défendue et exaltée par H. P. Eydoux. Mettons en valeur le rôle du groupe archéologique du T.C.F., de ses chantiers-écoles (comme Izernore, depuis 8 ans), de ses utiles *Notices techniques* et *Guides-répertoires*.

#### VI. Archéologie, résultats et problèmes

*Pré-Protohistoire.* Pour la préhistoire, nous nous bornerons à citer la revue *Gallia Préhistoire* et ses suppléments (n° I. G. Cordier, *Inventaire des mégalithes de la France (Indre-et-Loire)* Paris, 1963); G. Bailloud, P. Mieg de Boofzheim, *Les civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen* (Paris, 1955); A. Leroi-Gourhan, *Les hommes de la préhistoire* (Paris, 1955); *Les religions de la préhistoire* (Paris, 1964); *La Préhistoire en France* (Documentation cartographique, 257, Paris, 1965); *Préhistoire de l'art occidental* (Paris, 1965) dont une partie au moins concerne le territoire national; Mme A. Laming Emperaire a donné une intéressante histoire de l'archéologie nationale dans *Origines de l'archéologie préhistorique en France*, Paris, 1964.

La Gaule tient une place de choix dans l'important ouvrage de G. A. Mansuelli, *Les civilisations de l'Europe ancienne* (Paris, 1967) et dans l'excellent *Précis de protohistoire européenne* de J. P. Millotte, (Paris, 1970).

Parmi les problèmes d'actualité de la protohistoire, dont le domaine s'élargit, citons la transition 1er-2<sup>e</sup> âge du fer (chronologies à préciser ou à accorder) (cf. J. J. Hatt, 'Pour une chronologie de l'époque hallstattienne', *BSPF* 1962, 654; R. Joffroy, 'Note sur le passage du 1<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> âge du fer', *Celticum* VI, 1); et les migrations celtiques, après J. Bayet, éd. du livre V de Tite-Live, Paris, Belles-Lettres, 1954, 155-170, voir: P. Bosch-Gimpera, 'Les mouvements celtiques. Essai de reconstitution', *Etudes Celtiques* V, 2 (1950-51), 352-400; VI, 1 (1952), 71-126; VI, 2 (1953-54), 328-355; VII 1 (1955), 146-169; add. 170-177; J. J. Hatt, 'Fouilles du Pègue (Drôme) et de Malpas (Ardèche) et leur signification pour la chronologie des invasions celtiques', *CRAI*, janv.-mars 1959, 86. R. Chevallier, 'Gaulois et Etrusques en Italie du Nord', *Latomus* 1962; 'La Celtique du Pô, Position de quelques problèmes', *Antiquités Nationales*, 1962; R. Dion, *Annuaire du Collège de France* 1963, 389. Certains vestiges des Hautes-Alpes (Chabestan, Sainte-Colombe: J. Cl. Courtois, *Gallia* 1964, 173; 1966, 217) peuvent jalonner ces migrations. La question de la diffusion des influences helléniques en Gaule et de leurs voies (qui sont celles de l'étain) reste au premier plan de l'actualité depuis les découvertes du trésor de Vix (cf. le Colloque de Dijon, 1957). F. Benoit a donné une magnifique synthèse sur *L'hellénisation du Midi de la Gaule*, Aix, 1965. Voie du Rhône, plateau suisse et cols des Alpes, seuil de Naurouze ont été concurremment ou successivement utilisés, cf. par ex.: J. Carcopino, 'Les trouvailles de Vix', *RDM* n° 2-3-4, (15.1.1955), 208; I. II, 412; 15. II, 627; id., 'Encore la route marseillaise de l'étain', *Mélanges P. Bosch-Gimpera* (Mexico, 1963), 85-93; R. Dion, 'Le problème des Cassitérides', *Latomus* 1952, 306-314; 'Les routes de l'étain; l'isthme gaulois et le carrefour de Paris', *Hommes et mondes* 1952, 1, 547; 'Les itinéraires maritimes occidentaux dans l'Antiquité', *Bull. de l'Association des géographes français* 1954, 128-135; 'Le transport de l'étain des îles britanniques à Marseille à travers la Gaule préromaine', *Annuaire du Collège de France* 1968, 503; J. Vendryès, 'La route de l'étain en Gaule', *CRAI* 1957, 204 (jalonnée par des inscriptions gallo-grecques).

On s'interroge toujours sur la route d'Hannibal, cf. G. De Beer, *Route Annibal* (1962); R. Dion, 'La voie héracléenne et l'itinéraire transalpin d'Hannibal', *Hommages A. Grenier* 1, 1962, 527-543 (reprenant des cours du Collège de France). Pour les Pyrénées, cf., dans un contexte plus large, R. Etienne, 'Les passages transpyrénéens dans l'Antiquité. Leur histoire jusqu'en 25 av. J.C.', *Annales du Midi* 67, 1955, 295-311.

On souhaiterait des inventaires de sépultures (*tumuli* notamment) en cours de destruction un peu partout par les grands travaux, et d'*oppida*, pour lesquels la photographie aérienne devrait être d'un grand secours, cf. mes communications au *Congrès international sur la cité préromaine* et au *Congrès des*

*Sociétés Savantes de Reims*. Cf. R. Joffroy, D. Bretz-Mahler, 'Les tombes à char de la Tène dans l'Est de la France', *Gallia* 1959, 5; O. et J. Taffanel, 'Deux tombes de cavaliers du I<sup>er</sup> âge du fer à Mailhac (Aude)', *ib.*, 1962, 1; G. Chapotat, 'Le char processionnel de la Côte Saint-André (Isère)', *ib.*, 1962, 33; R. Joffroy, 'La tombe à char de Pernant (Aisne)', *ib.*, 1963, 1; J. Cl. Courtois, 'Une sépulture de chef sous tumulus à Chabestan (Hautes-Alpes)', *ib.*, 1964, 173. On n'a guère progressé dans ce domaine depuis la synthèse de Sir Mortimer Wheeler et K. Richardson, *Hill-Forts of Northern France*, 1957, résumée par P. M. Duval, 'Une enquête sur les enceintes gauloises de l'Ouest et du Nord', *Gallia* 1959, 37, malgré R. Agache, 'Note préliminaire sur les camps protohistoriques et gallo-romains du bassin de la Somme', *Revue du Nord*, 1962, 319. Voir aussi un article collectif du séminaire de photo-interprétation de l'E.P.H.E., 'Cherchez le camp. Photographie aérienne et recherche des fortifications anciennes', *Bull.* n° 37 (janv. 1970, p. 5) de la Société française de photogrammétrie. Les fouilles d'oppida sont longues et difficiles (recherches en cours de J. P. Nicolardot en Côte d'Or).

Parmi les travaux publiés récemment, citons: M. A. Cotton, S. Frere, 'Enceintes du II<sup>e</sup> âge du fer au pays des Lémovices', *Gallia* 1961, 31; R. Ercole, Inventaire topographique et typologique (par photo-interprétation) des enceintes de Basse-Provence et de Corse (sous presse).

Exemples de sites étudiés: le Cayla de Mailhac (Aude); Châteaumeillant (Cher, avec *murus gallicus* et puits à amphores); Clapas-Castel (La Capelle, Lozère), *Gallia* 1964, 189; Constantine (B.-d.-R.); Fabrègues (Hérault); Pech-Maho (Sigeac, Aude), *ib.* 1959, 452-1962, 620; Perréal (St. Saturnin d'Apt, Vaucluse); Roc de la Fare (Laval-du-Tarn, Lozère), *ib.* 1962, 333. Roqueperouse (B.-d.-R.); Ruscino (Perpignan, P.O.), *ib.*, 1959, 449; 1962, 611; Saint-Thomas (Vieux-Laon, Aisne, *murus gallicus*), *ib.* 1963, 327; Truc (St. Bonnet de Chirac, Lozère), *ib.* 1969, 416. Vertault (Côte d'Or, *murus gallicus*).

Pour l'époque de l'indépendance, signalons des études sur la numismatique celtique: après L. Lengyel, *L'art gaulois dans les médailles* (1954) et G. Fabre, M. Mainjonet, *Monnaies gauloises* (éd. du Zodiaque, 1957), nombreux articles du Dr. Colbert de Beaulieu: 'Numismatique celtique d'Alésia', *Revue belge de Numism.*, 1955, 55-82; 'Les statères d'or épigraphes de Vercingétorix', *ib.* 45, 53, cf. 1954, 57 (sur cette question, cf. J. Harmand, 'Le prétendu statère de Vercingétorix d'Alésia. Tradition et réalité', *Latomus* 1966, 726-42); 'La ratio de l'or et de l'argent en Gaule indépendante', *Ogam* 1955, 185-192; 'Peut-on dater par la numismatique l'occupation d'un oppidum? L'exemple de Pommiers (Aisne)', *REA* 1955, 260-270; 'Les monnaies de Vercingétorix; nouvelles acquisitions', *Gallia* 1966, 21 (cf., avec G. Lefèvre, 'Les monnaies de Vercingétorix', *ib.*, 11); 'La monnaie de Caletedu et les zones du statère et du denier en Gaule', *RAC* 1966, 101-129; 'Le statut politique des Mandubii et le témoignage de la numismatique', *Mél. Renard* III, 146. La publication des catalogues de monnaies gauloises fait connaître la circulation monétaire des divers peuples (cf. le *catalogue* du Musée de Besançon, la chronique de numismatique celtique des *Etudes Celtiques*).

Pour les fibules: L. Lerat, *Catalogue...* (Coll. archéol. de Besançon, Paris, 1956, cf. Les fibules gallo-romaines de Mandeure, in *Catalogue* des collections archéologiques de Montbéliard); pour l'art celtique, où règne la ligne courbe, qui a de lointaines descendance dans l'orfèvrerie et la miniature irlandaises, la peinture et la sculpture romanes, cf. p. ex. P. M. Duval, *Art de France*, o.c.; M. Labrousse, *De l'art des Gaules à l'art de France* (Toulouse, 1956); G. Fabre, R. Mainjonet, A. Varagnac, *L'art gaulois* (Paris, 1956), qui complètent J. Hubert et R. Lantier, *Les origines de l'art français des temps préhistoriques à l'époque carolingienne* (Paris, 1947); pour la sculpture, cf. *infra*, époque gallo-romaine.

De récentes découvertes de statues de bois ont constitué une révélation au sanctuaire des sources de la Seine, cf. R. Martin, 'Le travail du bois dans les sculptures des sources de la Seine', *Mél. Renard* III, 409 (cf. *RAE* 1964, 7; 17, 1966; 198; *Gallia* 1964, 302; 1968, 488) et le catalogue par S. Deyts et R. Martin, *Ex-voto du sanctuaire des sources de la Seine* (Paris, 1966). Découvertes comparables à Chamalières, cf. Cl. Vatin, 'Les ex-voto de bois gallo-romains de Chamalières', *R.A.* 1969, 103-114. L'idée s'impose que le développement des arts plastiques en Gaule est allé de pair avec celui d'une civilisation préurbaine (dès le III<sup>e</sup> s. a.C.) grâce aux apports du monde méditerranéen, cf. F. Benoit, *Art et dieux de la Gaule* (Paris, 1969) recueillant la substance de nombreuses études antérieures, et en particulier de *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône* (Annales de la Fac. des Lettres, Aix, N.S., n° 9, 1955).

*Religions celtique et gallo-romaine*. Il est difficile de les séparer en raison des survivances, de plus en plus sensibles. Outre des études techniques sur le calendrier de Coligny (P. M. Duval, *Etudes Celtiques* 1964-65, 7-45; 1966-67, 269-313; *CRAI* 1966, 262-274), signalons les synthèses de F. Benoit, o.c.; J. J. Hatt, 'Essai sur l'évolution de la religion gauloise', *REA* 67, 1965, 80-124 (à mettre en parallèle avec l'article cité plus bas, sur la sculpture), et E. Thevenot, *Sur les traces des Mars Celtiques*, Bruges, 1955; id. 'L'interprétation gauloise des divinités romaines', *Hommages Grenier*, 1962, 1476; id., *Divinités et sanctuaires de la Gaule*, 1968, qui cherchent à définir les

survivances indigènes sous l'*interpretatio romana*, mieux, décèlent une interprétation gauloise. Dans la même perspective, bien éclairée par le Congrès international d'archéologie de Paris consacré au *Rayonnement des civilisations grecque et romaine sur les cultures périphériques*, Paris, 1965, on s'intéresse de plus en plus aux sanctuaires à plan centré de type indigène (cf. *infra*). Intéressant culte de sommet dans les Pyrénées au Mont-Sacon, cf. G. Fouet, A. Soutou, *Gallia* 1963, 275.

La signification du symbole de l'*ascia*, si fréquent en Gaule, est toujours très discutée, cf. le livre de J. Carcopino, *Le mystère d'un symbole chrétien* (Paris, 1955). Le dossier est régulièrement suivi dans la chronique de la *REA*. Les cultes funéraires sont mieux connus grâce à l'étude des *Nécropoles*. Les fouilles de sépultures sont fort nombreuses, de la protohistoire, en particulier les puits funéraires du Sud-Ouest (*Gallia* 1958, 115; 1962, 567; 1966, 101), avec des survivances topographiques notables (Lanslevillard, *Gallia* 1961, 245; Cannes-Ecluses, ib. 1963, 362) à l'époque gallo-romaine (à Apt: ib. 1958, 197; 1964, 87; Cabasse, 1961, 105; 1963, 295; Mackwiller: 1967, 75 (mausolée et four crématoire); Lescar St.-Michel: 1969, 373 (pile funéraire à proximité d'une villa)). A l'époque barbare: cimetière franc de Lorleau (*Gallia* 1962, 392); nécropole lète de Cortrat (ib. 1963, 397); cimetières mérovingiens de Félines-Minervois (*Gallia*, 1961, 191), Fleury/Orne (ib. 1964, 286), Isle-au Mont (1955, 147 avec niveau gaulois et strate carolingienne, 1958, 301), Nitry (1964, 253), Pincevent (1959, 280). Il nous semble vain de multiplier les fouilles de sépultures en vue de la chasse à l'objet de collection. Ces recherches n'ont de sens que si elles débouchent sur des analyses sérieuses d'ossements, des essais de statistiques démographiques ou, bien sûr, la constitution de séries épigraphiques. Une série d'études ont complété et précisé sur ce point les conclusions de la thèse de J. J. Hatt, *La tombe gallo-romaine* (Paris, 1951). Cf. Y. Burnand, 'Chronologie des épitaphes funéraires de Vienne (Isère)', *REA* 1961, 3-4, 291.

*Histoire de la Gaule romaine*. P. M. Duval a réédité les maîtres ouvrages de C. Jullian, *Vercingétorix* (Paris, 1963); F. Lot, *La Gaule. Les fondements ethniques, sociaux et politiques de la nation française* (Paris, 1967). L'enquête historique et archéologique éclaire les campagnes de César en Gaule, ses mouvements, ses quartiers d'hiver, son armée et sa stratégie, cf. J. Beaujeu, 'Les soulèvements de 54 dans le Nord de la Gaule et la véracité de César', *Rev. du Nord* 1958, 459; R. Dion, 'Les campagnes de César en l'année 55', *REL* 1963, 186. Sur l'emploi des mots *ulterior, inferior, infra*, dans les passages du *De Bello Gallico* relatifs à la Bretagne et aux expéditions de César en cette île, *Latomus* 1963, 191.

J. Harmand, 'Deux problèmes du De Bello Gallico', *Ogam* 1955, 3-26; G. Matherat, 'La première campagne de César contre les Bellovaques', *Hommages A. Grenier* 1962, 1, 34; M. Rambaud, 'Esquisse d'une stratégie de César d'après les Livres V, VI et VII du *De Bello Gallico*', *I.L.* IX, 1957, 54-63, 111-114, cf. *REA*, 1958, 1-2, 87; R. Schmittlein, *La première campagne de César contre les Germains* (Paris, 1957). Pour Alésia, cf. J. Harmand, *Une campagne césarienne, Alésia*, Paris, 1967, et le colloque *Connaissance d'Alésia*, Dijon. Sur la politique romaine face à l'Océan, cf. R. Dion, *Annuaire* du Collège de France, 1965, 475.

Deux synthèses importantes concernent la Gaule, celle de J. J. Hatt, *Histoire de la Gaule romaine (120 av. J.C.—451 ap. J.C.) Colonisation ou colonialisme?* (Paris, 1ère éd. 1959; 2e éd. 1966), et celle, plus large et située dans le contexte occidental, de L. Harmand, *L'Occident romain, Gaule, Espagne, Bretagne, Afrique du Nord* (31 av. J.C. à 235 ap. J.C.) (Paris, 1960).

Les travaux sont nombreux sur l'empire gaulois (émissions régionales du IIIe s., cf. J. B. Giard, 'La monnaie locale en Gaule à la fin du IIIe s., reflet de la vie économique', *J.S.* 1969, 5-34); sur les invasions barbares (étude des trésors monétaires, cf. p. ex. G. Fabre, M. Mainjonet, J. Lafaurie, *Trésors monétaires et plaques-boucles de la Gaule romaine: Bavai, Montbouy, Chécy*, XIIe Sup. à *Gallia*, Paris, 1958; G. Fabre, M. Mainjonet, 'La trouvaille monétaire des Fontaines-Salées', *Gallia* 1965, 151; de cimetières de Lètes, travaux d'Ed. Salin); sur la fin de la domination romaine (cf. pour le Nord de la Gaule E. Will, *Revue du Nord*, 1966, 517; E. Demougeot, 'La Gaule Nord-Orientale à la veille de la grande invasion germanique de 407', *R.H.* 1966, 17-46).

Sur la diffusion du christianisme (achèvement de la synthèse d'E. Griffe sur *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, Paris, 1965), les premiers lieux de culte, les baptistères paléo-chrétiens (F. Benoit, P. A. Février), les centres épiscopaux dans leurs rapports avec la topographie urbaine, cf.: J. Dubois, 'L'emplacement des premiers sanctuaires de Paris', *J.S.* 1968, 5; J. Hubert, 'Evolution de la topographie et de l'aspect des villes de Gaule du Ve au Xe s.', *Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo*, 1959, 529 (cf. ses 'Recherches sur la topographie religieuse des cités de la Gaule du IVe au IXe s.', *CRAI* 1945, 314). Pour la Provence, cf. F. Benoit, P. A. Février, J. Formigé, H. Rolland, *Villes épiscopales de Provence, Aix, Fréjus, Marseille, Riez de l'époque gallo-romaine au Moyen-Age* (Paris, Klincksieck, 1954); et la thèse de P. A. Février, *Le développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIVe s. (archéologie et histoire urbaine)*, (Paris, 1964).

*Les grandes fouilles d'époque historique*. Nous n'avons pas l'intention de dresser ici un palmarès. Il existe des centaines de chantiers dispersés à travers la France. Parmi les fouilles importantes, et

qui ont donné récemment ou donnent encore lieu à des publications régulières, beaucoup concernent la Provence. Bornons-nous à signaler, dans l'ordre alphabétique :

Aime; Albe (forum, théâtre, église St-Pierre); Aleria (acropole); Alesia (où est confirmé le sérieux des fouilles de Napoléon III); Allonnes (sanctuaires); Amiens (enceinte); Antibes; Arles (cryptoportiques, docks de Trinquetaille); Bavai (cryptoportiques, grand ensemble, enceinte); Beauvais (enceinte, exèdre, maisons); Besançon (Porte Noire, amphithéâtre, monument à abside); Bolards (Les) (vicus); Bordeaux (Palais Gallien, murs); Boulogne (rempart); Bourges (enceinte); Breteuil/Noye (Vendeuil-Caply: oppidum gaulois, cité avec rues, théâtres, temple, habitations avec caves); Briord (nécropole paléochrétienne); Cahors (thermes, 'arc de Diane'); Chartres (amphi-théâtre, forum); Chassenon (salles souterraines, cirque?, théâtre); Châteaubleau (sanctuaire de l'eau); Cimiez (trois thermes); Cléden-Cap Sizun; Ehl; Ensérune; Entremont; Escolives (thermes); Eu (théâtre, sanctuaire); Fontaines-Salées (Les); Fréjus; Genainville (théâtre, temple à double cella; galerie et riche décor); Grand (basilique, temple, amphithéâtre); Granges-Gontardes (Les); Grenoble (rempart); Jublains; Lattes; Liffol-le-Grand; Ligugé (baptistère); Lillebonne; Lisieux; Lyon (amphithéâtre de la Croix-Rousse, théâtre et portique, odéon, temple de Cybèle à Fourvière, docks des Etroits); Mackwiller (temple de Mithra); Mandeure (théâtre); Marseille (La Bourse, mur de Crinas); Metz (basilique, baptistère, thermes); Mirebeau (camp et ville découverts d'avion par R. Goguey); Montmaurin (grande villa); Narbonne; Olbia (colonie grecque); Ouzouer/Trézée; Paris (fouilles du parvis Notre-Dame, hypocauste au Luxembourg, nécropole rue Pierre Curie); Périgueux (Tour de Vésone); Reims (cryptoportiques); Saint-Bertrand-de-Comminges; Saint-Blaise; Saint-Denis (nécropole gallo-romaine et mérovingienne); Saint-Marcel (Argento-magus: oppidum, théâtre, nymphée, nécropoles); Saint-Rémy de Provence; Saint-Romain-en-Gal; Saintes; Scarponne; Seltz; Sens (enceinte de la motte du Ciar); Soulosse; Strasbourg; Substantion (Hérault, 6e-5e s. a.C.); Thénac (théâtre); Thézée (*mansio*); Toulouse (enceinte, amphithéâtre) et Vieil-Toulouse; Tours (Saint-Martin); Vaison; Vendeuvre (ville des Tours-Mirandes); Villars d'Héria (sanctuaire de l'eau).

Presque toutes les villes, grandes ou petites, donnent lieu à des découvertes importantes à la suite des reconstructions dues à la guerre ou des grands travaux d'édilité: Agen, Aix (jardin de Grassi), Antibes, Autun, Auxerre, Caen, Chalons/Saône, Civaux, Corseul, Dax, Die, Feurs, Le Mans, Limoges, Nantes, Nîmes, Orange, Poitiers, Rennes, Rezé, Roanne, Sarrebourg, Senlis, Troyes, Vertault, Vienne.

On notera que de nombreuses fouilles importantes ont lieu dans des églises, à Saint-Benoît-sur-Loire, Civaux (cf. *Gallia* 1963, 453: fanum, baptistère, sarcophages mérovingiens), Lhuis, Ligugé (*Gallia* 1963, 461: église mérovingienne, martyrium relatant le passage de saint Martin), Limoges (St-Martial, cf. *Gallia* 1963, 480), Bordeaux (St-Seurin, ib. 1969, 343), Saint-Léon/Vézère (ib. 364), Poitiers (Sainte-Croix, église du monastère fondé au milieu du VIe s. par Radegonde, *Gallia* 1963, 469; baptistère Saint-Jean, ib., 1964, 137). Pour toutes ces fouilles délicates, la photogrammétrie pourrait être d'un puissant secours.

*Etudes d'ensemble concernant l'archéologie gallo-romaine* (classement des auteurs par ordre alphabétique):

G. Barrauol, *Les peuples préromains du Sud-Est de la Gaule, Etude de géographie historique*, Paris, 1969.

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd., 1955.

*Recherches sur l'hellénisation du Midi de la Gaule*, Gap, 1965.

*Arts et dieux de la Gaule*, Paris, 1969.

J. Carcopino, *Promenades historiques au pays de la Dame de Vix*, Paris, 1957.

*Alesia ou les ruses de César*, Paris, 1958.

'Ce que Rome et l'empire doivent à la Gaule', *Les étapes de l'impérialisme romain*, Paris, 1961.

J. P. Clébert, *Provence antique*, 2 vol., Paris, 1966-69.

R. Dion, *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIXe s.*, Paris, 1959.

P. M. Duval, *Les dieux de la Gaule*, Paris, 1957.

H. P. Eydoux, *Monuments et trésors de la Gaule*, Paris, 1958.

*Lumières sur la Gaule*, Paris, 1960.

*Hommes et dieux de la Gaule*, Paris, 1961.

*Résurrection de la Gaule*, Paris, 1961.

*La France antique*, Paris, 1962.

*L'histoire arrachée à la Terre*, Paris, 1962.

*Révélation de l'archéologie*, Paris, 1963.

*Réalités et énigmes de l'archéologie*, Paris, 1964.

*Les terrassiers de l'histoire*, Paris, 1966.

G. Fabre, A. Varagnac, *L'art gaulois*, Paris, 1956.

P. A. Février, *Le développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIVe s.*, Paris, 1964.

R. P. Giot, J. L'Helgouach, J. Briard, *La Bretagne — Préhistoire et protohistoire*, Paris, 1962.

E. Griffe, *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, 3 vol., 1947-65.

J. Harmand, *L'Occident romain*, Paris, 1960.

J. J. Hatt, *Histoire de la Gaule romaine* (120 av. J. C.—451 ap. J. C.), *colonisation ou colonialisme?* Paris, 1959, 3e éd. 1970.

*Les Celtes et les Gallo-romains*, coll. Archaeologia Mundi, Paris-Genève, 1970.

C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, 1965 (fac. simulé de l'éd. de 1920).

P. Lavedan, J. Hugueney, *Histoire de l'urbanisme dans l'antiquité*, Paris, 1966.

A. Leduque, *Etude sur l'ancien réseau routier du Boulonnais*, Lille, 1957.

*Recherches topo-historiques sur l'Atrébatie*, Lille, 1966.

*Essai de topographie historique sur la Morinie*, Lille, 1968.

A. Nouel, *Les origines gallo-romaines du Sud du Bassin parisien*, Gien, 1968.

J. Prieur, *La province romaine des Alpes Cottiennes*, Lyon, 1968.

E. Thévenot, *Divinités et sanctuaires de la Gaule*, Paris, 1968.

*Archéologie sous-marine*. La richesse des côtes méditerranéennes en épaves, la menace que font peser sur elles les plongeurs amateurs d'antiquités, l'intérêt des gisements sous-marins, véritables 'tranches de vie', riches d'enseignements pour l'histoire des techniques et du commerce, expliquent le développement des recherches (Archéonaute basé à Marseille). On verra les *Actes des congrès d'archéologie sous-marine* (IVe congrès, Nice 1970) organisés par l'Institut international d'études ligures et les suppléments de *Gallia*; F. Benoit, *Fouilles sous-marines. L'épave du Grand-Congloué à Marseille*, XIVe sup. à *Gallia*, Paris, 1961; cf. du même auteur, 'Epaves de la côte de Provence. Typologie des amphores', *Gallia* 1956, 23; 'Nouvelles épaves de Provence', ib. 1958, 5; 1960, 41; III, 1962, 147.

Un bon exemple d'interprétation historique est fourni par 'Les fouilles sous-marines de Planier' (M. Tchernia, *CRAI* 1969, 292-309; cf. le rapport du même auteur: 'Recherches archéologiques sous-marines', *Gallia* 1969, 465).

Une synthèse sur les ports antiques serait souhaitable dans la perspective méthodologique que j'ai indiquée dans 'Navigations et ports antiques. Esquisse d'une problématique', Congrès de Ravenne, oct. 1967; cf. M. Guy, 'Les ports antiques de Narbonne', *Rev. d'Et. Ligures* 1955, 213-240.

Les résultats des fouilles terrestres et sous-marines doivent être interprétés dans une perspective historique et aller de pair avec une nouvelle étude des textes. La nécessité méthodologique s'impose de la nécessaire collaboration des sciences auxiliaires dans une perspective interdisciplinaire. Un exemple de travail d'équipe est fourni pour les *Villages désertés et l'histoire économique XIe-XVIIIe s.* dans une publication collective, Paris, S.E.V.P.E.N., 1965, mais avec des prolongements pour l'antiquité (cf. ma propre contribution: 'Photographie aérienne et villages désertés', 63).

*Ouvrages importants concernant un site ou une fouille* (classement topographique). Sur les divers sites, se reporter aux notices de la *RE* et à l'index de *Gallia*.

*Alesia*: J. Le Gall, *Alesia*, Paris, 1963.

*Antibes*: M. Clergues, *Antibes, la ville grecque du VIe s. a.C. et l'habitat proto-historique*, Antibes, 1969.

*Avignon*: S. Gagnière, J. Granier, *Avignon de la préhistoire à la papauté*, Avignon, 1970.

*Bavai*: H. Bievelot, *Les chantiers archéologiques de Bavai*, Avesnes, 1962.

E. Will, *Bavai, cité gallo-romaine*, Douai, 1957 (cf. F. Vasselle, E. Will, 'L'enceinte du Bas-Empire et l'histoire de la ville d'Amiens', *Revue du Nord* 1958, 467).

*Besançon*: L. Lerat, *Besançon antique*, 1964.

*Béziers*: M. Clavel, *Béziers et son territoire dans l'antiquité*, Paris, 1970.

*Bordeaux*: R. Etienne, *Bordeaux antique*, Bordeaux, 1962.

*Ensérune*: J. Jannoray, *Ensérune*, Paris, 1956.

*Entremont*: F. Benoit, *Entremont*, Aix, 1957. cf. 'Résultats historiques des fouilles d'Entremont (1946-67)', *Gallia* 1968, 1.

*Fontaines-Salées*: R. Louis, B. Lacroix, *Les Fontaines Salées*, Auxerre, 1960.

*Fréjus*: P. A. Fevrier, *Forum Julii (Fréjus)*, Bordighera, 1963.

*Gergovie*: P. Eychart, *Préhistoire et origine de Clermont*, Clermont-Ferrand, 1969.

*Gergovie, Légende et réalité*, ib., 1969.

*Grand*: R. Billoret, *Grand*, Nancy, 1963.

*Lyon*: A. Audin, *Essai sur la topographie de Lugdunum*, Lyon, 1956, 2e éd. 1958.

*Lyon, miroir de Rome dans les Gaules*, Paris, 1965.

Nombreux articles: A. Audin, 'Sur le Lyon romain: fouilles dans le quartier du forum', *Rev. Géo. Lyon*, 1955, 341-348. Audin-Couchoud, 'Le génie de Lyon et son culte sous l'empire romain', *R.H.R.*, 148, 1955, n° 411, 44p67. J. Guey, 'Lugdunum, Thurium, Thurinus. A propos de la fondation de Lyon', *Les cahiers d'histoire* 1, 1956, 103-109.

*Marseille*: F. Villard, *La céramique grecque de Marseille*, Paris, 1960.

*Metz*: M. Toussaint, *Metz à l'époque gallo-romaine*, Metz, 1949.

*Montmaurin*: G. Fouet, *La villa gallo-romaine de Montmaurin*, Paris, 1969.

*Paris*: P. M. Duval, *Paris antique et Les inscriptions antiques de Paris*, Paris, 1961.



- St-Blaise*: H. Rolland, *Fouilles de St-Blaise*, VIIe sup. à *Gallia*, Paris, 1956, et Martigues, 1963.  
*St-Denis*: Ed. Salin, Fouilles de sépultures gallo-romaines et mérovingiennes dans la basilique de Saint-Denis, *C.R.A.I.*, 1954, 391-400.  
*St-Rémy-de-Provence*: H. Rolland, *Fouilles de Glanum* (1947-56), XIe sup. à *Gallia*, 1958.  
*Glanum*, St-Rémy, 1963.  
*Le mausolée de Glanum*, Paris, 1970.  
*Strasbourg*: J. J. Hatt, *Strasbourg au temps des Romains*, Strasbourg-Paris, 1953.  
*Toulouse*: M. Labrousse, *Toulouse antique*, Paris, 1969.  
*Vaison*: J. Sautel, *Vaison-la-Romaine*, Lyon, 1955.  
*Valence*: A. Blanc, *Valence*, 1964.  
*Vix*: R. Joffroy, *Le trésor de Vix*, Paris, 1962.
- Des modèles d'études méthodiques sont fournis: pour Apta Julia par G. Barrauol, *Revue archéol. de Narbonnaise* 1, 1968; pour Annecy par P. Broise, 'Annecy aux temps gallo-romains', *Annesci* 3, 1955, 12-52. Remarquable reconstitution de la basilique, *Latomus* 1968, 33. Nombreux articles dans la *Revue Savoisienne*.

### VII. Economie. Certaines productions sont maintenant bien étudiées:

- (a) le vin: travaux de J. André, L. Levadoux, 'La vigne et le vin des Allobroges', *J.S.* 1964, 165-181; R. Dion, *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XVIe s.*, Paris, 1955, cf. L. Maurin, 'Etablissement vinicole à Allas-les-Mines (Dordogne)', *Gallia*, 1964, 209;  
 (b) la résine et la poix. cf. L. Balsan, 'L'industrie de la résine dans les Causses et son extension dans l'empire romain', *Gallia* 1951, 53-55;  
 (c) la céramique: innombrables publications, notamment sur les marques de fabrique, dont la *R.A.C.* donne de bonnes analyses. A côté des études proprement artistiques sur les formes et les décors (cf. *infra*), on s'intéresse de plus en plus à la fabrication: cf. l'index de *Gallia*, s. v. *fours*, p. ex. à Thésée, *ib.*, 1963, 416, Geugnon, *ib.* 1968, 496; la Graufesenque, 517, Montans, 554, Mittelbronn, *ib.* 1954, 478; 1956, 289, 1969, 101; Lombez, 1957, 41; 1966, 161; Haute-Yutz, Moselle, 1962, 487;  
 (d) le *garum*: on relève des installations de pêcheries sur les côtes méditerranéennes, comme sur celles de l'Atlantique (sur le vivier de Guissény, cf. *Gallia* 1969, 253) où l'on étudie l'exploitation du sel (Rochefort).

La découverte de lingots métalliques donne une idée des relations commerciales à longue distance, mais on manque d'études systématiques sur les mines (abbé Lacroix dans l'Yonne, sur les ferriers de la Forêt d'Allogny, cf. *Gallia*, 1956, 324) et carrières (Fr. Braemer pour les Alpes et les Pyrénées). Des analyses de laboratoires, telles que les pratique le Musée du Fer (Laneuveville, Nancy), s'imposent dans ce domaine.

*Epoque de la paix romaine — L'occupation du sol.* La base de l'étude devrait être un relevé systématique des voies anciennes. La bibliographie est innombrable et très dispersée. Parmi les études d'ensemble, signalons: *Les routes de France, colloques* (Cahiers de civilisation, 1959); P. Fustier, *La route* (Paris, Picard, 1968); R. Chevallier, *Les voies romaines* (Colin, 1972); E. Thevenot, *Les voies romaines de la Cité des Eduens* (Bruxelles, 1969).

J'ai insisté sur la méthode de recherche (utilisation des cartes et photographies aériennes, des données métriques) avec A. Clos-Arceduc et J. Soyer dans 'Essai de reconstitution du réseau routier gallo-romain', *R.A.*, mai 1962, 1, 1-49.

Les stations routières sont mal connues (sur la *mansio* de Pouillé-Thésée, cf. *Gallia* 1963, 416; pour Soulosse, *ib.* 1959, 361). Il manque pour la Gaule un inventaire des ponts antiques (cf. G. Barrauol, 'Le pont romain de Ganagobie', *Gallia* 1963, 314) et il conviendrait de réécrire le livre de L. Bonnard sur *La navigation intérieure de la Gaule à l'époque gallo-romaine* (sur la méthode, cf. ma communication au Congrès des Sociétés Savantes de Rennes, 'Problèmes de topographie historique posés par l'étude d'un bassin fluvial dans l'antiquité', 1966 (1968), pp. 71-98). Une attention plus grande devrait être portée aux rives et au lit des fleuves, cf. L. Armand-Calliat, 'Trouvailles archéologiques dans la Saône à Anse (Rhône) et aux abords de Chalon', *Gallia* 1957, 128.

Les études sur les centuriations se multiplient: on en a retrouvé en Belgique (Limbourg, J. Mertens), en Suisse (Colonia Raurica, Avenches) et en Gaule: outre la magistrale publication d'A. Piganiol, *Inscriptions cadastrales de la colonie romaine d'Orange*, Paris, 1963, citons des travaux: dans le Midi: F. Benoit, 'Le développement de la colonie d'Arles et la centuriation de la Crau', *CRAI* 1964 (65), 156-169; M. Clavel, *Béziers et son territoire dans l'antiquité*, Paris, 1970; A. Grenier, 'La centuriation romaine de Valence', *Gallia* 1958, 281; M. Guy, 'Vues aériennes montrant la centuriation de la colonie de Narbonne', *ib.* 1955, 103; dans l'Est: R. Legros près de Reims, J. J. Hatt, A. Stieber en Alsace; en Bretagne, A. Meynier; et en Normandie, L. Musset. Il a dû exister un cadastre celtique moins régulier (communication d'A. Clos-Arceduc sur la vallée de la Loire au

Congrès des Sociétés Savantes de Tours, et travaux de B. Liger en Beauce). Une recherche attentive sur la couverture aérienne montre des éléments de centuriation appuyés sur les routes dans maintes régions.

La dispersion rurale est typique de la Gaule. Les fouilles de villas sont innombrables, mais rarement complètes. Citons comme exemples celles de: Anse, *Gallia* 1968, 576; Guiry-Gadancourt, ib. 1959, 274; Lalouette, ib. 1969, 376; Liffol-le-Grand, ib. 1963, 403; Noyers/Serein, ib. 1960, 354; Pépiron (Saint-Just), ib. 1961, 426; Sordes, ib. 1959, 405; La Trinité (Callas), ib. 1963, 261; Valentine (Villa d'Arnesp), ib. 1959, 430; Vallangoujard, ib. 1959, 276.

On dispose d'une publication quasi-exhaustive, G. Fouet, *La villa gallo-romaine de Montmaurin*, Paris, 1969, et d'inventaires aériens partiels pour la Côte d'Or (R. Goguey), la Beauce (D. Jalmain), systématiques pour la Somme, cf. R. Agache, F. Vasselle, E. Will, 'Les villas gallo-romaines de la Somme: aperçu préliminaire', *Revue du Nord*, oct.-déc. 1965, 541. Sur la problématique d'ensemble, je me permets de renvoyer à ma communication au Congrès National des Sociétés Savantes de Tours (1968). Un inventaire des villas est rendu très urgent du fait de la destruction accélérée des gisements de surface par les remembrements et les labours mécaniques profonds.

Les bas-reliefs d'Arton, Buzenol, Reims et Trèves ont permis de reconstituer ce que fut la 'moissonneuse trévière' sur les grands domaines de la Gaule du Nord-Est, cf. K. D. White, 'Gallo-roman harvesting machines', *Latomus* xxvi, 1967, 634-648. Mais il faudrait être plus attentif aux vestiges d'installations artisanales dans les villas.

Quant aux *vici* ruraux, ils sont encore mal connus.

#### VIII. *Architecture*. On s'intéresse aux diverses séries architecturales:

(a) temples de tradition celtique et sanctuaires complexes, p. ex.: Allonnes (*Gallia* 1967, 174), Champallemont (1964, 326), Drevant, Essarois (1964, 311), Margerides (1969, 319), Moulin du Fâ, Rajat (1963, 241), Sablé (1969, 246), Saint-Germain-le-Rocheux (1960, 339; 1962, 447), Saint-Léomer (1969, 282), Sainte-Ruffine (1964, 352). Sites originaux de sanctuaire oppidum au Châtellard des Lardiers (1962), 655; 1964, 545) et du fortin-sanctuaire au Pas-de-la-Selle (1967, 111). On trouvera des éléments de comparaison dans M. J. T. Lewis, *Temples in Roman Britain*, Cambridge, 1966.

(b) arcs de triomphes et monuments commémoratifs, cf. R. Amy..., *L'arc d'Orange*, XVe sup. à *Gallia*, Paris, 1962.

(c) amphithéâtres, cf. P. M. Duval, 'Observations sur les amphithéâtres, particulièrement dans la Gaule romaine', *Annales de l'Est* 1955-56 (58), 65-73; J. Formigé, 'L'amphithéâtre d'Arles...', *R.A.*, 1964, II, 21-41; 113-163; 1965, I, 1-46; R. Etienne, 'La date de l'amphithéâtre de Nîmes', *Mélanges A. Piganiol*, 1966, II, 997-1006.

(d) théâtres, cf. G. Ch. Picard, 'Les théâtres ruraux de la Gaule', *R.A.* 1970, I, Bull. S.F.A.C., 185.

(e) aqueducs, cf. A. Triou, 'Les aqueducs gallo-romains de Saintes', *Gallia* 1968, 119.

(f) cryptoportiques (Arles, Bavai, Reims).

(g) enceintes urbaines, notamment au Bas-Empire: V. Chapotat pour Vienne, *Celticum* VI, 1962 (63), 307; J. Favière pour Bourges et J. Boudet, *Celticum* VI, Ogam, 1962, 297; F. Vasselle et E. Will pour Amiens, *Revue du Nord* 1958, 467 (cf. ib. 329 sur le bourg épiscopal). Voir aussi M. Roblin, 'Cités ou citadelles?', *R.E.A.* 1951, 301; 1965, 368. Sur le *Castellum* du Bas-Empire de Fanum Martis, cf. *Gallia* 1959, 247; 1961, 159.

(h) tombeaux et mausolées, cf. *supra*, et H. Rolland, *Le mausolée de Glanum*, XXIe sup. à *Gallia*, Paris, 1969.

On prête à juste titre une attention de plus en plus grande aux éléments d'architecture susceptibles d'une datation fine comme les chapiteaux, cf. H. Rolland, *Gallia* 1963, 307; 1969, 435; G. Ch. Picard, ib. 1963, 111 et 1964, 1; P. Broise, 'Eléments d'un ordre toscan provençal en Haute-Savoie', ib. 1969, 15. P. M. Duval a souligné l'originalité de l'architecture gallo-romaine (*Actes du VIIIe congrès intern. d'archéol. classique*, Paris, 1965, 121-144), mais la datation de nombreux monuments importants reste discutée (Pont du Gard: Trajan plutôt qu'Auguste).

Beaucoup serait à faire pour l'architecture domestique (typologie de la demeure urbaine parallèlement à celle de la villa. Il faudrait procéder par ensembles régionaux). On découvre l'importance de la cave (sanctuaire?) dans la maison gallo-romaine, cf. *Gallia* 1959, 243 et fouilles d'Alésia. Le chantier de Saint-Romain-en-Gal a livré de belles *domus* où l'on voit l'adaptation de l'urbanisme méditerranéen à un climat déjà continental.

On peut attendre beaucoup de la recherche coopérative sur programme conduite au C.N.R.S. sur le thème de la ville antique. Voir une première synthèse régionale dans E. Will, 'Recherches sur le développement urbain sous l'Empire romain dans le Nord de la France', *Gallia* 1962, 79.

*Sculptures.* On s'efforce de retrouver l'influence du substrat celtique ou des apports méditerranéens, de distinguer courants populaire ou provincial et cultivé, d'importation. Citons: F. Benoit, *Art et dieux de la Gaule*, Paris, 1969; G. Ch. Picard, 'Glanum et les origines de l'art romano-provençal, II. Sculpture', *Gallia* 1964, 1 (cf. I. Architecture, ib., 1963, III); J. J. Hatt, 'Esquisse d'une histoire de la sculpture régionale de la Gaule romaine, principalement dans le Nord-Est de la Gaule', *R.E.A.* 1957, 76-107 (cf. 1963, 100); 'Les grands courants artistiques dans l'évolution de la sculpture romaine provinciale de Gaule de 50 av. J. C. à 300 ap. J.C.', *Actes du VIIIe congrès intern. d'archéol. classique*, Paris, 1965, 545-551, cf. *Sculptures gauloises*, Paris, 1966.

Le *Recueil Général* des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine d'Espérandieu, poursuivi par R. Lantier (vol. XIV, 1955), que d'autres pays nous envient et commencent à imiter, constitue une mine inépuisable d'études sur la vie quotidienne (stèles d'artisans). On attend beaucoup des travaux de Fr. Braemer sur la sculpture provinciale.

Exemples de bonnes études de détail: A. Audin, P. Quoniam, 'Victoires et colonnes de l'autel fédéral des Trois Gaules, données nouvelles', *Gallia* 1962, 103; A. Audin, A. Bruhl, G. Demarcq, 'Décoration sculptée du pulpitum de l'Odéon à Lyon', ib. 1968, 43; A. Audin, P. Veyne, 'Le monument des suovétauriles de Beaujeu', ib. 1962, 410 (cf. 1959, 79); A. Blanc, 'Nouveaux bas-reliefs des déesses-mères et du dieu au maillet chez les Tricastins', ib. 1967, 67; C. Bémont, 'A propos d'un nouveau monument de Rosmerta', ib. 1969, 23.

*Peinture-Fresques.* On y prête une attention accrue, maintenant que se perfectionnent les procédés de prélèvement et de restauration, cf. A. Barbet, 'Peintures de second style "schématique" en Gaule et dans l'empire romain', *Gallia* 1968, 145; 'La restauration des peintures murales d'époque romaine', ib. 1969, 71.

*Mosaïques.* Le *Recueil général* des mosaïques de la Gaule se développe sous la direction de H. Stern: I, *Province de Belgique*: 1, *Partie Ouest*, Xe sup. à *Gallia*, Paris, 1957 (1958); 2, *Partie Est*, Paris, 1960; 3, *Belgique du Sud*, 1963; II, *Province de Lyonnaise*: fasc. 1, *Lyon*, 1967.

Voici quelques études de détail: sur le thème de Bellérophon, J. M. C. Toynbee, *Gallia* 1955, 91; 1958, 262; sur celui d'Orphée, H. Stern, *Gallia* 1955, 41; sur les sites d'Ouzouer (Loiret), *Gallia* 1963, 413 et 1967, 49; de la Grange-du-Bief (Anse-sur-Saône), ib. 1960, 83; de Plassac, ib. 1963, 510; de Vienne, ib. 1967, 87.

La publication de ces recueils suggère que certains thèmes (travaux agricoles des mois de l'année) sont propres à la Gaule. Une étude statistique sur ordinateur des motifs décoratifs, très révélateurs des ateliers et de la chronologie, pourrait ménager des surprises (R. Ginouvès, Nanterre). Certains sites se révèlent particulièrement riches (St-Romain-en-Gal) et posent de véritables problèmes muséographiques. Les techniques de dépose et de restauration des mosaïques sont heureusement bien au point.

*Bronzes.* Les petits bronzes, qui méritent attention, reçoivent enfin des publications: Mme. G. Faider-Feytmans, H. Bievelet, *Recueil des bronzes de Bavai*, supp. à *Gallia* VIII, 1957 (suppléments dans *Gallia* 1958, 243; 1963, 247; 1969, 171). H. Rolland, *Bronzes antiques de la Seine-Maritime*, XIIIe sup. à *Gallia*, Paris, 1959; *Bronzes antiques de Haute-Provence*, *Gallia*, XVIIIe sup. Paris, 1965. L'étude des bronzes exige le développement des travaux de laboratoire, cf. M. Picon, S. Boucher, J. Condamin, 'Recherches techniques sur des bronzes de Gaule romaine', *Gallia* 1966, 189; II, ib. 1967, 153; III, ib. 1968, 245 (à mettre en parallèle avec les travaux de Chr. Boube-Piccot pour le Maroc, cf. *Les bronzes antiques du Maroc. I. La statuaire*, Rabat, 1969, 2 vol.). De même, on peut attendre d'importants résultats de l'étude scientifique de la verrerie.

IX. *Céramique.* Son étude intéresse aussi bien l'histoire de l'art que l'économie, le nombre et la quantité des séries permettant de véritables statistiques. Le travail collectif est bien organisé (*Rei cretariae Romanae fautores*, Groupe d'étude de la céramique antique en Gaule, action du Dr. Vauthey et de la R.A.C.). D'excellents et nombreux spécialistes (B. Hofmann, Cl. Lemaître, M. Lutz, A. Périchon, R. Terrisse, R. Vertet) multiplient les synthèses partielles concernant tel atelier et la diffusion de ses produits, qui donnent de précieuses indications sur les rapports commerciaux (par exemple l'importation d'huile espagnole dans les vallées du Rhône et de la Saône, le transfert à Lyon d'ateliers d'Arezzo) et l'évolution du goût.

L'Archéologie sous-marine fournit d'intéressantes associations de séries. On peut encore préciser la chronologie de la céramique de La Tène III, la survivance de ses formes dans la céramique commune ou leur resurgence au Bas-Empire. La recherche nous semble devoir s'orienter vers les analyses de laboratoires, telles que les pratique le laboratoire de la Faculté des Sciences de Lyon (étude de la pâte, du mode de cuisson).

Comme études d'ensemble, citons: G. Chenet, G. Gaudron, 'La céramique sigillée d'Argonne des IIe et IIIe s.', *Gallia*, sup. VI, Paris, 1955 (cf. *Gallia* 1962, 380); R. Terrisse, 'Les céramiques sigillées gallo-romaines des Martres-de-Veyre (P. de D.)', ib. sup. XIV, 1968 (cf. *Gallia* 1958, 251; 1963, 227). Cf. J. A. Stanfield, G. Simpson, *Central Gaulish Potters*, Oxford, 1958.

Les travaux portent soit sur un atelier ou même un potier (G. Simpson, G. Rogers, 'Cinnamus de Lezoux et quelques potiers contemporains', *Gallia* 1969, 3; M. Lutz, 'Catalogue des poinçons employés par le potier Cibisus', ib. 1968, 55; C. Bémont, 'Un potier ou décorateur du Sud de la Gaule, C. Cino Senour', ib. 1969, 186); soit sur un site: M. Lutz, 'La céramique de Cibisus à Mittelbronn (Moselle)', ib. 1960, 111; J. Cabotse, R. Périchon, 'Céramiques gauloises et gallo-romaines de Roanne', ib. 1966, 29; G. Rogers, 'Céramique sigillée de Paris', ib. 1966, 235. La connaissance des productions locales est, bien sûr, renouvelée par de nouvelles fouilles, ex. A. Mathonniere-Plicque, A. Grenier, pour Lezoux, Ib. 1961, 55) soit sur une série: (J. Chauffin, 'Les tuiles gallo-romaines du Bas-Dauphiné', Ib. 1956, 81; H. Vertet, 'Les vases caliciformes...', ib. 1962, 351; J. Rigoir, 'Les sigillées paléochrétiennes grises et orangées', ib. 1968, 177; H. Vertet, 'Observations sur les vases à médaillons d'applique de la vallée du Rhône', ib. 1969, 93).

*Problèmes démographiques.* On note un intérêt toujours marqué pour les questions médicales (cachets d'oculistes, ex-voto anatomiques) et les problèmes de la santé (calcul de la durée moyenne de l'existence d'après les inscriptions: R. Etienne (communication au Congrès international d'épigraphie, Cambridge; 'A propos de la démographie de Bordeaux aux trois premiers siècles de notre ère', *Revue hist. de Bordeaux* IV, 1955, 189-200). cf. aussi les travaux d'Y. Burnand, p. ex. 'Epigraphie et anthropto-toponymie. Contribution à l'histoire sociale rurale de l'Empire romain', *4e Congrès intern. d'épigr.* Vienne, 1962 (64), 51-62), de l'alimentation (Congrès des Sociétés Savantes de Tours).

*Conclusion.* Le lecteur sera frappé, à la lecture de ce bilan, de la richesse et de la variété des résultats obtenus, malgré l'insuffisance des moyens mis à la disposition des archéologues. D'une façon générale, les recherches de laboratoire devraient se développer beaucoup au cours des prochaines années. Voir, par ex., J. L. Vernet, 'Analyse d'un appareillage gallo-romain en bois, découvert à Lattes (Hérault). Etude de botanique historique', *Gallia* 1967, 185. Mais la priorité doit être accordée à l'inventaire du patrimoine et aux fouilles de sauvetage.